

Objectifs : Parcourir le chemin qui permet à Aristote de déterminer le souverain Bien ;
Définir la *vertu*, l'illustrer par des exemples. Soulever des contre-exemples ;
Par la troisième pratique, améliorer sa capacité d'appropriation des textes.

Dans toute action, dans tout choix, le bien c'est la fin, car c'est en vue de cette fin qu'on accomplit toujours le reste. te

S'il en est bien ainsi ; si nous posons que la fonction de l'homme consiste dans un certain genre de vie, c'est-à-dire dans une activité de l'âme et dans des actions accompagnées de raison ; si la fonction de l'homme vertueux est d'accomplir cette tâche [...] dans ces conditions, c'est donc que le bien pour l'homme consiste dans une activité de l'âme en accord avec la vertu.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, I, 5, 1097 a20 et I, 6 1098 a7-16

Grandes lignes de la deuxième leçon

§ 4 Le contexte antique et la perspective d'Aristote (384-322)

Le choix du mode de vie et la perspective *téléologique*
Le point de départ dans la nature et le premier obstacle

§ 5 Vers la vie bonne : les genres de vie et le souverain Bien

Les hypothèses incomplètes et les critères pertinents
Le souverain Bien : une activité de l'âme en accord avec la vertu

§ 6 La pratique de l'éthique comme développement des vertus

Troisième pratique : Apprendre à lire. Une analyse de texte
Les vertus morales : définition, exemples et acquisition

§ 7 Le développement des capacités aujourd'hui

Les contre-exemples : les cas du mensonge et de la tricherie
Retour sur la première série d'exercices : Introduction à l'éthique

Travail à faire pour préparer la prochaine leçon sur Montaigne :

Lire le T2 : Cuerrier, J. «Montaigne et la Renaissance», (Recueil, 8-22)

Lire le T3 : Montaigne, «Sur l'éducation des enfants» suivi «Sur l'amitié» (23-30)

Exercice E3 : Répondre aux questions de lecture portant sur Michel de Montaigne

§ 4

Le contexte antique et la perspective d'Aristote (384-322)

La philosophie antique consistait à choisir une manière de vivre ou un mode de vie.
Au Lycée d'Aristote, être philosophe consistait à réaliser la forme de vie la plus haute.
La question éthique d'Aristote porte sur la vie accomplie, la vie réussie, le bien souverain.
L'éthique doit aider chacun à devenir excellent ou vertueux, devenir meilleur et heureux.
Quel est donc le chemin qui parcourt Aristote pour déterminer le souverain Bien humain ?

*
* *
*

L'approche téléologique : toute chose naturelle tend vers une fin qui est son bien propre.
Il en va de même de l'être humain : le but de sa vie consiste à réaliser sa propre nature.
Les sciences aussi sont constituées de manière téléologique en visant une fin propre.
Pour savoir ce qu'est le bonheur, il faudra savoir quelle est la fonction de l'être humain.
Mais qu'est-ce qu'un être humain complet ? Que faut-il accomplir qui nous soit propre ?

§ 5

Vers la vie bonne : genres de vie et définition du souverain bien

Trois critères attestent du bonheur : il se *suffit à lui-même* et ne demande rien d'autre, il n'est pas un bien secondaire ; 2) il doit être durable et 3) combler l'être humain en totalité.

§ 6

La pratique de l'éthique comme développement des vertus

Pourquoi Aristote fait-il intervenir la notion de vertu morale à la fin de sa démonstration ?
À partir de la caractérisation d'Aristote, donnez ici quelques exemples de vertus morales.
Illustrer par un contre-exemple de votre crû, une action contraire à l'excellence morale.

Retour réflexif après deux leçons :

Comprenez-vous bien le fonctionnement de votre cours d'éthique, son déroulement ?
Faites-vous un bon usage de la page pédagogique...

Aviez-vous en mains propres votre plan de séance, l'aviez-vous consulté au préalable ?
Êtes-vous à jours dans vos exercices et dans vos lectures ?

Votre nom : _____

E1 Exercice formatif d'introduction

Retour sur la première leçon

Voici des questions de révision et de synthèse en guise d'introduction formative à l'éthique

1. Pourquoi la question éthique est-elle la plus difficile, mais aussi la plus importante ?
Présentez vos deux arguments en les faisant débiter d'un marqueur [*parce que*].

2. Pourriez-vous illustrer notre difficulté à *cohabiter* avec nous-mêmes, avec les autres ou avec la nature ? Cet enjeu actuel touche-t-il morale ou seulement l'éthique ?

3. Distinguez les jugements de fait F et les jugements de valeur V. Complétez l'exercice en opposant ceux qui se rapportent à la science S et ceux qui ont une portée éthique É.

40075 km : la distance parcourue par votre auto *équivalait* à la circonférence de la Terre
Avec 7,6 hag (4 planètes), il serait *préférable* de réduire notre empreinte écologique
Parmi toutes les actions humaines, le meurtre apparaît comme le mal par excellence
La marche au ralenti de 10 secondes pollue plus que le redémarrage de votre voiture

4. Associez les énoncés suivants à l'éthique E ou à la morale M.

Marie-Andrée a récemment opté pour le café de commerce équitable.
La municipalité avise les citoyens que la marche au ralenti des voitures sera interdite.
Aristote a écrit un traité qui porte sur la vie bonne et l'importance des valeurs.
Elle limite nos actions et permet de sanctionner autrui s'il ne se conforme par à la règle
Le code civil en serait un bon exemple, car il présente des exigences claires.

5. Associez les énoncés suivants au domaine des valeurs V ou à celui des normes N.

Il est interdit de voler et de tuer sous peine de sanctions importantes.
Connaissant les conséquences de ce choix, Alexandra ne boit pas d'eau embouteillée.
C'est par l'intermédiaire de celles-ci que chacun oriente ses actions personnelles.
Il est préférable d'accorder aux personnes âgées le droit de mourir dans la dignité.
On placera la solidarité, l'équité, l'amitié et la rentabilité dans cet ensemble.
La limite de vitesse sur l'A 15 est de 100 kilomètres à l'heure.

Votre nom : _____

E2 Questions de lecture sur Aristote
Pour préparer la deuxième leçon

À l'aide de vos notes de lecture et des notes complémentaires, répondez à aux questions. Faites des phrases complètes et utilisez toutes les lignes mises à votre disposition. Si vous citer un bref extrait, ouvrez les guillemets et précisez la source (Ex : A, EN, 1094b12)

5. Quel argument «téléologique» Aristote utilise-t-il, dans le chapitre premier, pour affirmer que la finalité «du politique sera le bien proprement humain» ?

6. Selon Aristote, dans l'*Éthique à Nicomaque*, les jeunes s'intéressent-ils à la politique ? Quels arguments l'auteur avancent-ils pour justifier son affirmation ?

7. Qu'est-ce que la *vertu* chez Aristote ? Expliquer cette notion en apportant un exemple.

8. Que signifie l'affirmation selon laquelle le bonheur recherché doit se *suffire* à lui-même?

9. Qu'est-ce qui, selon Aristote, caractérise proprement l'*être humain* que nous sommes ?

10. La vertu est une sorte de *juste milieu* entre deux excès. Aristote précise que certaines actions n'admettent pas la «moyenne qui vise le meilleur». Préciser par un exemple.

Votre nom : _____

E3 Questions de lecture sur Montaigne
Pour préparer la troisième leçon

Lisez l'extrait de J. CUERRIER (T2) : «Montaigne et la Renaissance», (Recueil, 8-22)

1. Montaigne reçut une *éducation* inusitée. Qu'est-ce qui caractérise d'abord celle-ci ?

2. À la fin de la trentaine, Montaigne se retire dans son château. Qu'y fait-il précisément? Qu'est-ce qui lui permet de garder un contact permanent avec les auteurs anciens?

3. *Définissez* vous-même la Renaissance en prenant soin de préciser ce qui la motive.

4. Que veut dire le célèbre auteur des *Essais* lorsqu'il affirme que l'être humain «est un sujet merveilleusement vain, divers et ondoyant» ? Expliquez ici le sens de la formule.

5. Montaigne fut-il adepte des certitudes de la raison ? Présentez et expliquez sa devise.

6. Selon l'humaniste Michel de Montaigne, qu'est-ce que signifie «vivre à propos» ?

Lisez l'extrait du texte de MONTAIGNE «Sur l'éducation des enfants» (T3) : (R, 23-26).

Faites des phrases complètes et utilisez toutes les lignes mises à votre disposition. Si vous citez l'auteur, ouvrez les guillemets « » et indiquez entre parenthèses votre source.

7. Le début de cet essai (179-81) permet à Montaigne de dire ce qu'il pense de l'utilisation des citations, des extraits et des passages écrits par d'autres auteurs dans les livres. Est-ce toujours avantageux d'emprunter «un morceau» aux autres selon lui? À quelle fin utilisera-t-il parfois «les paroles des autres» ?

8. Montaigne ne donne à Madame de Foix qu'un seul conseil pour l'éducation de son fils. Lequel? Expliquez cette formule célèbre en décrivant sa signification selon Montaigne.

Lisez l'extrait du texte de MONTAIGNE Sur l'amitié» (T3) : (R, 27-30).

9. Qui fut le grand ami de Montaigne? Que nous apprend-il de cet ami dans son essai?

10. La nature nous achemine vers l'association avec nos semblables. Par quel argument Montaigne justifie-t-il sa thèse selon laquelle les quatre espèces d'amitié anciennes ne sont-elles pas conformes à l'amitié véritable [au type parfait] qui l'intéresse?

11. Qu'est-ce qui, au final, justifie l'amitié exceptionnelle de Montaigne avec son ami ?
